

¹⁴⁵⁶
J'ai eu l'Ins. Général. Ça a très bien marché.
Il m'a fait absolument rien, nous avons
posé thèse, tout à ce que j'en fasse une,
et parle de me consacrer à la fac. dans
deux ans ! Toi penses si j'éprouve du bonheur.

Lyon, 27 octobre 1954

Cher ami,

Mon travail de traduction est
terminé depuis quelques jours, et tu
ne me déranges donc pas. — D'ailleurs,
même s'il me l'était pas... J'en ai
"bavé" ! Et ce n'est pas ce maudit
benjamin qui me posera des lauriers sur
le front. Écartons cela comme on
écarte les cambouars, et parlons
de l'org : Feneter. Il est trop évi-
dent que les deux lettres que tu
m'as fait suivre prouvent que ça
va. Et très bien même. Pour qu'ils
aient marché et couru sur la sim-
ple lecture de ton rapport, il faut qu'ils
soient très contents de toi, et
maintenant que nous sommes à trois

Si je veux en faire un sur l'Histoire de Campsonst (je parle
pour la Table Ronde) ... As-tu eu d'autres articles?
Mille amitiés à toi et à ta femme.

Bienfaisance

Dans la place (je pense à Espéaux)
restas-y et faisons ~~du~~ du bon travail.

Mais je me demande à présent si c'est
bien à moi qu'on va confier la lecture de
ce premier tome: on sait chez Plon que nous
nous "entendons": le malheur, c'est
que je n'arriverai à Paris que samedi,
jour de fermeture des éditeurs, et que
j'en repartirai avant qu'ils aient
ouvert. Je ne venais donc pas utile Profit.
Je lui écrirai, mais ce n'est pas pareil.
Quand tu la rencontreras, si elle te
dirait qu'elle n'a pas de lecteurs, tu
pourrais toujours lui suggérer Espéaux:
à qui il faudrait dire, d'autre part, qu'un
rapport de lecture n'est pas un poème...
Bref, nous venons bien, et nous n'a-
vons qu'à espérer.

Au fait, nous venons - nous à Paris.

Il n'en repartirai que le mardi soir?

Bien sûr, m'écrivait que (pour raisons
enfin plus hautes) l'archile sur ton
Mistral a été confié à X.... Qu'en revanche,